



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR GENEVIEVA MOTSELEBANE
MARIE ALMA

retournée à la Maison du Père le 25 juillet 2020
à l'âge de 90 ans
dont 69 ans de profession religieuse

+2626

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix ! » (Prière de St-François)
« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ! » Mt 20, 26
« Mon esprit se réjouit en Dieu Mon Sauveur, parce qu'il a fait pour moi de grandes choses ! »

Lc 1: 47-48

Ces trois citations s'appliquent très bien à la vie et à l'esprit de Sœur Marie Alma. C'est le 9 avril 1930 à Ha Malefane, Leribe, que M. Gabriel Molefi et Mme Isabella 'Matsepišo Motseebane ont accueilli et nommé leur petite fille 'Mamosebetsi', ce qui signifie 'celle qui travaille beaucoup'. Comme nous le disons en Sesotho, "Lebitso lebe ke seromo", le nom d'une personne définit qui elle est. Et comme son prénom l'annonçait, notre chère Sœur Marie Alma était connue comme une travailleuse zélée et infatigable. Sa famille avait la réputation d'être très accueillante et ouverte d'esprit ; l'amour régnait dans la maison. Mamosebetsi a visiblement hérité de ces qualités et qu'en tant que religieuse, aide-soignante, animatrice ou enseignante, elle fut appréciée et reconnue pour sa bonté, sa compassion et son amour des gens.

Née le 9 avril 1930, Mamosebetsi est la quatrième de sept enfants. Elle est baptisée le 7 mai 1930 par le père Romestain o.m.i. à la Mission Saint-Paul sous le prénom de Genevieva. En 1939, elle fait sa première communion à la Mission Sainte-Marguerite et est confirmée par Mgr Bonhomme, o.m.i.

Elle fréquente d'abord l'école primaire 'Mate Villa-Crux jusqu'en sixième année et poursuit ensuite ses études à Mazenod dans le district de Maseru. À quinze ans, elle avoue à son père que l'apprentissage est très pénible pour elle et elle plaide pour obtenir la permission de quitter l'école avant l'obtention de son diplôme d'études secondaires. De retour chez elle, elle rencontre à l'Église les Sœurs Grises de la Croix.

La jeune Genevieva demande à rejoindre la Congrégation, à la surprise de son père qui la considère trop jeune pour prendre une décision aussi importante pour son avenir. Cependant, son esprit est fixé sur cet objectif. Plus tard dans sa vie, elle se souviendra : "Chaque soir, avant d'aller me coucher, j'ouvrais ma Bible à la page où le Saint-Esprit était représenté sous la forme d'une colombe, implorant le Saint-Esprit d'ouvrir des voies pour moi. J'ouvrais ce livre avec l'intention de m'adapter à la Parole du Seigneur, et je lisais encore un peu chaque matin avant d'aller travailler. Après quelque temps, mon père m'a donné la permission de suivre mon cœur et de rejoindre les Sœurs."

Pendant cette période de discernement vocationnel, elle cherche refuge auprès de la Vierge Marie. Ses prières sont exaucées. Fin 1947, Genevieva

se rend au couvent Notre-Dame de Pontmain avec ses deux frères, Azariel et Bernard. Peu de temps après son arrivée, elle est envoyée comme élève pour terminer ses études secondaires à l'école secondaire de Pontmain. Elle est alors confrontée aux mêmes défis académiques qu'elle avait voulu éviter auparavant. Enfin, elle rejoint un groupe d'aspirantes chez les Sœurs Grises de la Croix. Elle est admise au pré-noviciat le 8 janvier 1949. Elle prononce ses vœux temporaires le 11 janvier 1951 et prend le nom religieux de Marie Alma. Elle fait ses vœux définitifs le 7 janvier 1957.

Après ses vœux temporaires, en 1951, elle est envoyée à l'hôpital de la mission de Paray pour y travailler comme aide-soignante et, en 1954, elle est assignée à la clinique de la mission Notre-Dame de Pontmain. Son passage dans le milieu de la santé lui vaut de nombreux éloges, notamment pour son grand dévouement, mais surtout pour sa chaleur et sa gentillesse. Ses qualités professionnelles et son dévouement sont aussi dûment remarqués par l'équipe de direction des soins infirmiers et elle est envoyée pour suivre des études collégiales afin d'améliorer ses compétences.

Sœur Marie Alma a travaillé dans d'autres dispensaires, celui du couvent de Notre-Dame de Lourdes (1960-1964) et celui du couvent de Notre-Dame de la Miséricorde (1964-1966). Elle est également retournée travailler à l'hôpital de la mission de Paray de 1966 à 1975 et plus tard de 1984 à 1989. Partout où elle est passée, elle a établi de bonnes relations avec les autorités locales et la population. En 1978, elle reçoit une obédience pour la Mission de St Denis dans une région reculée de Leribe. Elle a rapidement gagné la confiance des patients de cette région car elle servait tout le monde, riches ou pauvres, sans distinction. Comme ce fut pour Mère Élisabeth Bruyère, sa compassion ne connaissait aucune limite. Elle avait un véritable esprit de loyauté, de dévouement et de service. Ses départs ont été difficiles pour tous ceux qu'elle a côtoyés dans tous ses lieux de travail.

Très proche de l'âge de la retraite, en 1992, elle quitte l'apostolat infirmier par obéissance et s'engage dans une nouvelle activité missionnaire dans un nouveau pays, la République d'Afrique du Sud. Elle est nommée au couvent Sainte-Cécile de Mamaneng Pretoria et assume un travail en pastorale. Voyant la courte durée de son séjour dans cette mission, il semblerait que l'adaptation à un nouveau pays, un nouveau peuple, une nouvelle langue, une nouvelle maison et un nouvel apostolat d'un seul coup, à un âge plus avancé, fut particulièrement difficile.

A son retour au Lesotho, Sr Marie Alma se sent renouvelée et elle reçoit l'obédience de commencer une nouvelle école maternelle catholique à Hlotse, Leribe. Dès les débuts, elle joue un rôle déterminant concernant ce

projet que le curé de la paroisse considère comme répondant à un réel besoin. Grâce à elle, en peu de temps, le nombre d'enfants fréquentant la nouvelle école maternelle Horst Schier 'augmente en flèche'. La popularité de l'école dépasse les frontières de la ville et les habitants des villages voisins envoient leurs enfants chez 'Me Alma'. En 1993, elle est nommée vice-supérieure en charge de la garderie et en 1994, elle devient supérieure et en assure la gouvernance.

Sœur Marie Alma a savouré ce dernier épisode de sa vie active et fut elle-même très appréciée. Elle a jusqu'à été invitée en Allemagne pour visiter une garderie par les amis du prêtre Spiritain allemand, le missionnaire qui avait demandé l'ouverture de l'école maternelle : le père Horst Schier. Ce voyage de deux semaines en Allemagne l'a enchantée et elle en a chéri le souvenir tout le reste de sa vie. De plus, de nombreux enfants, une fois adultes, ont continué à rendre visite à Sr Marie Alma.

En 2000, elle est lancée dans une aventure missionnaire à l'étranger. On lui demande d'aller en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour tenir compagnie temporairement à Sœur Françoise Thérèse au couvent dans les camps de réfugiés pendant que d'autres sœurs se préparent à aller la rejoindre comme missionnaires plus tard. Sœur Marie Alma y a passé trois mois. Avant de partir pour ce pays, n'ayant aucune connaissance de l'anglais ou de leur langue maternelle, elle assurait : "Je vais leur donner un sourire..." Au retour, elle dit que malgré les douleurs arthritiques amplifiées par le climat humide et le décalage horaire de 10 heures, elle avait aimé cette expérience au-delà de toute attente.

Sœur Marie Alma avait un immense esprit de gratitude. Elle remerciait Dieu pour toutes ses expériences de vie et disait qu'elle devait beaucoup à la Congrégation pour lui avoir permis de vivre tous ces moments intenses et chaleureux. C'était une femme heureuse.

Elle a rejoint le Seigneur le 25 juillet 2020 à l'âge de 90 ans. Sa famille lui était très chère, et elle entretenait des liens étroits avec ses frères et sœurs, ainsi qu'avec ses neveux et nièces qui lui rendaient régulièrement visite. Elle est maintenant auprès du Seigneur et de Notre Sainte Mère qu'elle a servis et aimés de toutes ses forces.

Chère Sœur Marie Alma, nous penserons toujours à toi avec le sourire.
Repose dans la joie et la paix éternelles.

